

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique

Janvier 2025

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 28 JANVIER 2025 À 5H00

Sondage réalisé avec **mascaret** pour



et la



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **23 et 24 janvier 2025**.



Echantillon

Echantillon de **1005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements

Céline Bracq, Directrice Générale d'Odoxa

Malgré l'impopularité record de Bayrou, les Français appellent la gauche à coopérer

- Emmanuel Macron demeure scotché à un niveau de popularité très faible : 26% des Français seulement trouvent que c'est un bon Président.
 - Le chef de l'Etat ne peut espérer qu'une éclaircie apparaisse grâce à François Bayrou qui enregistre 30% de bonnes opinions contre 68% de mauvaises. Il détient le record d'impopularité après un mois à Matignon si l'on se réfère aux mesures d'Odoxa et à celles des baromètres comparables depuis 1981.
Seuls les sympathisants de Renaissance l'apprécient (74%), mais ils représentent désormais moins de 7% de la population.
 - Edouard Philippe demeure en tête de notre palmarès de l'adhésion. Jordan Bardella et Marine Le Pen s'intercalent avant le rival direct du maire du Havre, Gabriel Attal, en 4^{ème} position.
Les premières personnalités de gauche n'arrivent qu'en 9^{ème} position ex aequo : François Hollande et Raphaël Glucksmann, à égalité avec Emmanuel Macron.
 - Les Français (74%) et davantage encore les sympathisants de gauche (77%) plaident pour que la gauche essaye de trouver des terrains d'entente avec le gouvernement afin d'obtenir des résultats. Seuls 24% préfèrent une censure le plus rapidement possible.
Les sympathisants LFI eux-mêmes sont 52% (vs 46%) à vouloir trouver un terrain d'entente avec le gouvernement.
 - Aux yeux des Français, toutes les personnalités de gauche sont un handicap plutôt qu'un atout pour leur camp, Jean-Luc Mélenchon en particulier (considéré à 81% comme un handicap).
Les sympathisants de gauche eux, apprécient tous les leaders cités, en particulier Raphaël Glucksmann (64% « atout »), Fabien Roussel (59%) et François Ruffin (57%). Tous, sauf un : Jean-Luc Mélenchon, considéré comme un « handicap » par 64% d'entre eux.
 - Le duel entre les vieux ennemis François Hollande et Jean-Luc Mélenchon tourne clairement au profit du premier : 42% de préférence contre 15% pour le second.
Les sympathisants de gauche aussi penchent largement pour l'ancien Président (52% vs 36%).
- Notre partenaire Mascaret note que, sur les réseaux sociaux, la notoriété du Premier ministre a explosé de plus de 500% sur l'espace numérique à l'occasion de sa première motion de censure, rejetée, atteignant le million de mentions et 5,4 millions d'engagements. Mais cette exposition accrue a entraîné une dégradation continue de son image : François Bayrou affiche aujourd'hui 37,3% de sentiment négatif, contre seulement 5% de positif, un niveau particulièrement bas, même pour une personnalité politique.

Synthèse détaillée

(1/4)

Céline Bracq, Directrice Générale d'Odoxa

Malgré l'impopularité record de Bayrou, les Français appellent la gauche à coopérer

I - Nos questions barométrées

Emmanuel Macron demeure scotché à un niveau de popularité très faible : 26% des Français seulement trouvent que c'est un bon Président.

Avec seulement 26% des Français le jugeant bon président (+1 point par rapport au mois dernier), Emmanuel Macron reste enlisé dans une popularité extrêmement basse. Ce chiffre symbolise le fossé croissant entre l'exécutif et l'opinion publique dans un contexte social et économique tendu.

Politiquement, son soutien repose presque exclusivement sur les sympathisants Renaissance (88%), mais ces derniers représentent désormais moins de 7% de la population, tandis que son rejet atteint des sommets parmi les électeurs de La France Insoumise (88% de désapprobation) et du Rassemblement National (94%). Ce constat illustre une polarisation extrême contre le chef de l'État, compliquant toute tentative de reconquête d'une majorité d'opinion.

Le chef de l'État ne peut espérer qu'une éclaircie apparaisse grâce à François Bayrou, qui enregistre 30% seulement de bonnes opinions contre 68% de mauvaises.

François Bayrou, à Matignon depuis un mois seulement, s'enfoncé déjà dans un niveau d'impopularité record. Avec 30% de bonnes opinions, il affiche un score inférieur à celui de ses prédécesseurs des quinquennats Macron, comme l'éphémère Michel Barnier (37%), Gabriel Attal (43%), Elisabeth Borne (33%), Jean Castex (40%) ou surtout Édouard Philippe (57%).

Synthèse détaillée

(2/4)

Céline Bracq, Directrice Générale d'Odoxa

Si l'on se réfère aux sondages plus anciens de nos confrères mesurant les niveaux de popularité des chefs de gouvernement depuis 1981, aucun n'a jamais connu un score si bas un mois après sa nomination. Ce désaveu est particulièrement marqué chez les 35-49 ans et les CSP- (21% dans les deux cas). Les moins sévères sont les retraités (43%).

Sur le plan politique, seuls les sympathisants Renaissance (74%) lui accordent leur confiance. Cette faiblesse souligne la difficulté de Bayrou à incarner un nouvel élan dans un contexte où les attentes — en particulier en matière de pouvoir d'achat — restent insatisfaites, et où le spectacle des luttes politiciennes désole la population.

Édouard Philippe demeure en tête de notre palmarès de l'adhésion. Jordan Bardella et Marine Le Pen s'intercalent avant Gabriel Attal.

Édouard Philippe, avec 38% d'adhésion, reste la figure politique préférée des Français, symbole de stabilité et de sérieux dans un paysage politique fracturé. Jordan Bardella et Marine Le Pen (tous deux à 35%) suivent, capitalisant sur leur ancrage dans les classes populaires, notamment sur les thématiques de l'immigration et de la sécurité. Ces deux figures dominent nettement auprès des sympathisants du Rassemblement National (96% pour Le Pen et 92% pour Bardella). Ils devancent largement Marion Maréchal (68%) et encore plus Éric Zemmour (38% seulement), vu la semaine dernière dans le public assistant à la cérémonie de l'impopulaire (en France) Donald Trump.

Gabriel Attal, avec 33% d'adhésion, s'impose comme la figure concurrente d'Édouard Philippe, apprécié des retraités (45%) et des sympathisants Renaissance (78%, 82% pour Édouard Philippe). À gauche, François Hollande et Raphaël Glucksmann sont seulement 9e ex aequo : ils atteignent chacun 24%. Pour l'instant, ils rivalisent difficilement avec les leaders du centre, de la droite (Bruno Retailleau et Gérald Darmanin sont tous deux 5e) et d'extrême droite.

Mais Jean-Luc Mélenchon est en bien plus grande difficulté encore, à la 24e place du palmarès de l'adhésion (14%). Il est surtout le leader incontesté... de notre palmarès du rejet, avec 67% de Français le « rejetant ». Il devance Éric Zemmour (65% de rejet) et son héritière politique chez LFI, Mathilde Panot (54% de rejet).

Synthèse détaillée

(3/4)

Céline Bracq, Directrice Générale d'Odoxa

II - Nos questions d'actualité sur les débats et rivalités à gauche

Les Français (74%) et davantage encore les sympathisants de gauche (77%) plaident pour que la gauche essaye de trouver des terrains d'entente avec le gouvernement afin d'obtenir des résultats.

Face aux crises économiques et sociales, les Français expriment une lassitude profonde des oppositions stériles. Tandis que François Bayrou tente de faire avaliser son budget par les élus de la gauche modérée, près de trois quarts de nos concitoyens (74%) souhaitent voir la gauche coopérer avec le gouvernement pour obtenir des résultats. Ce sentiment est encore plus marqué chez les sympathisants de gauche (77%), notamment ceux du Parti socialiste (90%) et des écologistes (89%).

Même chez les électeurs de La France Insoumise, une majorité de 52% se déclare favorable à cette approche. Ce résultat montre le décalage entre des élus opposés à toute forme de compromis et des électeurs en quête croissante de consensus.

Aux yeux des Français, toutes les personnalités de gauche sont un handicap plutôt qu'un atout pour leur camp, Jean-Luc Mélenchon en particulier (considéré à 81% comme un handicap).

Si le Nouveau Front Populaire est arrivé en tête des élections législatives, ses leaders peinent depuis à convaincre. Jean-Luc Mélenchon est clairement rejeté par l'opinion : 81% des Français le perçoivent comme un handicap pour la gauche. Ce désaveu massif touche même son propre camp, où 64% des sympathisants de gauche partagent cet avis.

À l'inverse, des figures comme Raphaël Glucksmann (64% d'adhésion à gauche), Fabien Roussel (59%) et François Ruffin (57%) apparaissent bien plus consensuelles.

Cette hostilité quasi généralisée à l'égard de Mélenchon reflète le rejet de sa stratégie de confrontation systématique, qui semble déconnectée des attentes des Français en matière de résultats et de compromis.

Synthèse détaillée

(4/4)

Céline Bracq, Directrice Générale d'Odoxa

Le duel entre les vieux ennemis François Hollande et Jean-Luc Mélenchon tourne clairement au profit du premier : 42% de préférence contre 15% pour le second.

À gauche, le duel entre jusqueboutistes et réformistes est incarné par deux personnalités qui se connaissent bien et ne se supportent pas. L'opinion a choisi très clairement son vainqueur : François Hollande écrase Jean-Luc Mélenchon. Avec 42% de préférences contre seulement 15%, l'ancien président, pourtant le plus impopulaire de la Ve République en fin de mandat, devance très largement le leader de La France Insoumise. 42% des Français rejettent tout autant l'un que l'autre.

Chez les sympathisants de gauche, le contraste est tout aussi net : 52% préfèrent Hollande, contre 36% pour Mélenchon. Ce rejet extrême de Mélenchon illustre à quel point sa figure divise et éloigne la gauche des attentes des Français. Même celui dont le bilan présidentiel est largement critiqué parvient à apparaître comme une alternative plus crédible et moins clivante dans un paysage politique où les extrêmes peinent à séduire au-delà de leur base militante.

Reste à savoir si les deux septuagénaires iront jusqu'à s'affronter lors de la prochaine présidentielle ou bien préféreront laisser place à la nouvelle garde.

« L'œil des experts »

Analyse des conversations (1/4)

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange de MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Bayrou échappe à la censure des députés, mais pas à la sanction de l'opinion

Avec seulement **131 voix**, la motion de censure visant le Premier ministre **François Bayrou** a été largement rejetée il y a une semaine, à l'Assemblée nationale. À cette occasion la notoriété du Premier ministre a explosé de plus de 500% sur l'espace numérique, atteignant le million de mentions et **5,4 millions d'engagements**. Mais cette exposition accrue a entraîné une **dégradation continue de son image** : le nouveau Premier ministre affiche aujourd'hui **37,3 %** de sentiment négatif, contre seulement **5 %** de positif, un niveau particulièrement bas, même pour une personnalité politique.

En volume, il n'est dépassé que par le président de la République, ainsi que par **Marine Le Pen qui, avec 1,8 million de mentions et plus de 20 millions d'engagements**, reste la faiseuse de roi au centre du jeu politique. Cependant l'échec de la motion révèle surtout l'ampleur des divisions au sein de l'opposition de gauche, car c'est le rôle du Parti Socialiste qui a été le plus largement discuté, représentant 9% des sujets autour de la censure, plus que le RN (4,6 %) ou LFI (4,4 %).

Jean-Marie Le Pen : un héritage toujours controversé, mais des héritiers qui bénéficient d'un droit d'inventaire

La disparition de Jean-Marie Le Pen, décédé le 7 janvier 2025 à l'âge de 96 ans, a généré de fortes réactions et controverses en ligne. En janvier, les mentions de Jean-Marie Le Pen ont atteint 1,2 million, dépassant celles de tous les leaders politiques actuels, exceptions faites de sa fille, Marine et d'Emmanuel Macron. Cette visibilité s'accompagne d'un sentiment très majoritairement négatif, avec **85% des mentions exprimant des opinions défavorables**. Opinions largement partagées puisque le sujet a généré un **taux impressionnant de 13 millions d'engagements** ! Si certains ont rendu hommage à sa carrière politique, beaucoup ont rappelé ses positions et ses condamnations judiciaires. François Ruffin a affirmé que « ses idées racistes restent à combattre » ; en revanche, Éric Ciotti a salué un homme qui « a servi la France avec passion », malgré ses zones d'ombre. Bruno Retailleau a également reconnu que, quelle que soit l'opinion que l'on peut avoir de lui, Jean-Marie Le Pen « aura incontestablement marqué son époque ».

Réélection de Donald Trump : les Français s'inquiètent mais une minorité grandissante se réjouit

L'opinion publique française sur Donald Trump reste principalement négative (44% négative, 11% positive, 45% ambivalente). Une grande partie des Français perçoivent Trump comme « une menace » (64 000 mentions, 330 000 engagements), « dangereux » (16 500) et « raciste » (11 500).

« L'œil des experts »

Analyse des conversations (2/4)

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange de MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Ces sentiments sont alimentés par ses actions et déclarations controversées, notamment en matière de politique étrangère. Les Français s'inquiètent particulièrement de son impact sur l'Europe (160 000 mentions, 1 million d'engagements) et sur les tensions internationales, comme en Ukraine (117 000, 733 000) et le conflit israélo-palestinien (88 000, 526 000). Ils craignent que sa réélection puisse aggraver les tensions mondiales et nuire aux relations franco-américaines. Cependant, il existe une certaine division au sein de la population française, notamment parmi les influenceurs et sympathisants les plus à droite du spectre politique, qui ont une opinion favorable de Trump. Cette minorité voit en lui un leader fort, qualifié d'"espoir" (14 000) et de "patriote" (4 000).

Elon Musk, au-devant de la scène, s'effondre sous les amalgames nazis

La seconde personnalité star de cette séquence, c'est bien évidemment Elon Musk. Avec 2,5 millions de mentions et **16,3 millions d'engagements**, il talonne le président américain (3,5m et 27,3m) et devance de loin la concurrente de celui-ci, Kamala Harris (1M et 6,2M). Il devance également ses propres concurrents, puisqu'il est, des géants de la tech, la personnalité la plus mentionnée dans l'Amérique de Donald Trump : 100 000 mentions et 1,2 million d'engagements, soit presque dix fois plus que Mark Zuckerberg (second avec 16 300 et 500 000), mais aussi que Jeff Bezos (10 100, 467 000), Vivek Ramaswamy (1 800, 1 400), Shou Zi Chew (<1000) ou Tim Cook (<1000). Malheureusement pour lui, si l'on parle d'Elon Musk, c'est rarement en bien : il atteint désormais en France un taux de sentiment négatif égal à celui du président, 43,4%, et seulement 12,4% de contenus positifs. Il a été plombé par les polémiques autour de l'investiture : les termes « Musk » et « salut nazi » cumulent 140 000 mentions en quelques jours seulement, ainsi que 1,3 million d'engagements sur les réseaux. Résultat, le terme « nazi » est désormais l'un des plus associés à Musk (voir nuage de mots).

Le retour de Donald Trump : l'un des plus grands comebacks politique de tous les temps.

"Liberation day" (jour de libération), "Welcome to the golden age" (la promesse d'un âge d'or des Etats-Unis redit à Davos par D Trump), "the impossible is what we do best in America" (l'impossible n'est pas américain), voilà quelques phrases choc reprises à l'envie cette semaine par Donald Trump. Sur la forme, Trump développe un narratif de puissance, dit s'entourer, des hommes les plus riches et forts du monde et annonce un programme « musclé », notamment en matière internationale, dont les contours sont encore flous. Outre les mots, c'est l'ampleur des directives prises par D. Trump qui frappent.

« L'œil des experts »

Analyse des conversations (3/4)

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange de MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

200 mesures exécutives (décrets, proclamations et mémorandums) ont été signés : le 47e président a promulgué un nombre record de 26 décrets au premier jour de son mandat, trois fois plus que son prédécesseur Joe Biden à la même date l'an dernier.

On retient l'urgence nationale déclarée sur la frontière avec le Mexique. En matière d'immigration et de limitation du droit du sol, pierre angulaire du programme électoral de Trump, le New York Times rapporte, en Une, que le président a enrôlé l'armée. Première salve d'une longue bataille judiciaire : 22 États démocrates ont déjà porté plainte contre le décret remettant en cause ce droit.

Dans le secteur de l'énergie, **l'urgence énergétique est aussi déclarée « nous allons forer, forer et encore forer » (« drill baby drill »)** : l'administration Trump promeut les énergies fossiles mettant en avant la déréglementation pour favoriser une énergie abondante et bon marché (le prix du gallon est à 1.87\$). Les grandes banques américaines suivent telles que Citigroup, Bank of America, Goldman Sachs, Wells Fargo, Morgan Stanley et JP Morgan qui ont quitté la Net-Zéro alliance (NZBA) sous la pression croissante du parti républicain contre la finance verte. Sans remettre en cause leurs engagements climatiques, elles ont exprimé leur intention de continuer à financer les énergies fossiles.

In fine, la dominance énergétique des Etats-Unis est une valeur cardinale : le pays a construit leur sécurité énergétique sur les énergies fossiles, alors que la Chine maîtrise aujourd'hui les énergies renouvelables.

Rééquilibrage de la balance commerciale US : le grand retour des tarifs douaniers. Et le sort de l'Europe ?

Alors que la Chine connaît un surplus commercial de 1000 Mds\$ (dont 1/3 est assumé par les Etats-Unis), les Etats-Unis ont un déficit abyssal de 1000 Mds\$. En réponse, depuis plusieurs semaines, D. Trump a qualifié le mot tarif de plus « beau mot du dictionnaire » et il entend utiliser les droits de douane non seulement pour le commerce, mais aussi pour augmenter les recettes publiques, exercer une pression sur les partenaires et prévenir la délocalisation.

S'agissant des pays européens, Trump a déclaré que les droits de douane étaient le « seul moyen » pour les Etats-Unis « d'être traités correctement ». « L'UE est très mauvaise pour nous. Ils nous traitent très mal. Ils ne prennent pas nos voitures ou nos produits agricoles. En fait, ils ne prennent pas grand-chose (...) donc ils sont bons pour des droits de douane », a-t-il dit. Valdis Dombrovskis, commissaire européen à l'économie, a indiqué que l'UE répondrait de manière proportionnée.

« L'œil des experts »

Analyse des conversations (4/4)

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange de MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Des investissements records vers les USA en 2024

La part des investissements mondiaux entrants aux Etats-Unis en 2024 a cru de 11.6% à 14.3% sur les 12 derniers mois selon le FT. Cette forte hausse s'explique par la demande intérieure dynamique, les incitations à investir via l'IRA ou le Chips Act hérités de J.Biden et la productivité. Les nouveaux projets greenfield atteignent 227 Mds\$ dans plusieurs secteurs (semi-conducteurs, renouvelables et secteur aérospatial ou encore automobile avec l'investissement de 5Mds\$ de Stellantis aux Etats-Unis annoncé hier). La croissance américaine est attendue à 2.7% en 2025 contre 1% dans la zone Euro, les investissements vers l'Europe sont eux impactés par le coût de l'énergie et la guerre en Ukraine, et enfin les entreprises européennes "dérivent" toujours davantage leurs investissements en Chine. Les investissements sortant des Etats-Unis connaissent la baisse la plus importante depuis deux décennies.

Malgré des incertitudes sur la fiscalité et le commerce, ces tendances devraient se renforcer car sous la nouvelle ère Trump il ne fait pas bon être une entreprise qui délocalise au Canada ou au Mexique, sans parler de la Chine.

L'innovation dans l'IA reste le point focal de ces investissements (croisés) avec une course mondiale à la technologie et aux talents. Les experts américains estiment que les Etats-Unis ont une avance de 5-10 ans sur la Chine en matière d'IA, que la nouvelle administration entend bien conserver.

Des entreprises de la tech et du secteur financier se sont engagées le 21 janvier à la Maison Blanche à investir 100 milliards de dollars et potentiellement jusqu'à 500 milliards sur quatre ans, dans des centres de données pour l'IA aux États-Unis. « Il s'agit de gros sous et de personnes de grande qualité » a déclaré D. Trump.

Si la portée réelle des nouveaux engagements reste incertaine, car il pourrait s'agir en partie de projets déjà existants, la joint-venture nommée Stargate, avec le japonais Softbank, Oracle et OpenAI comme principaux partenaires, ouvrira ses premiers centres au Texas. D. Trump a promis la création de 100 000 emplois.

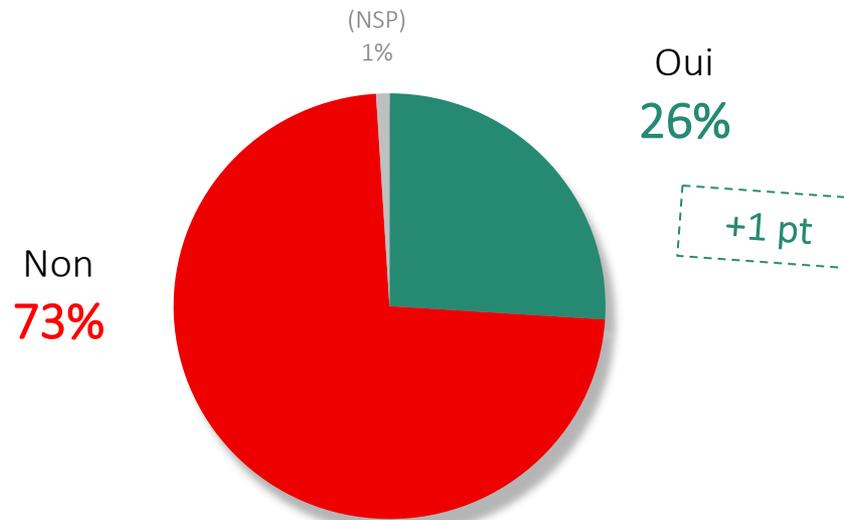


Popularité du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

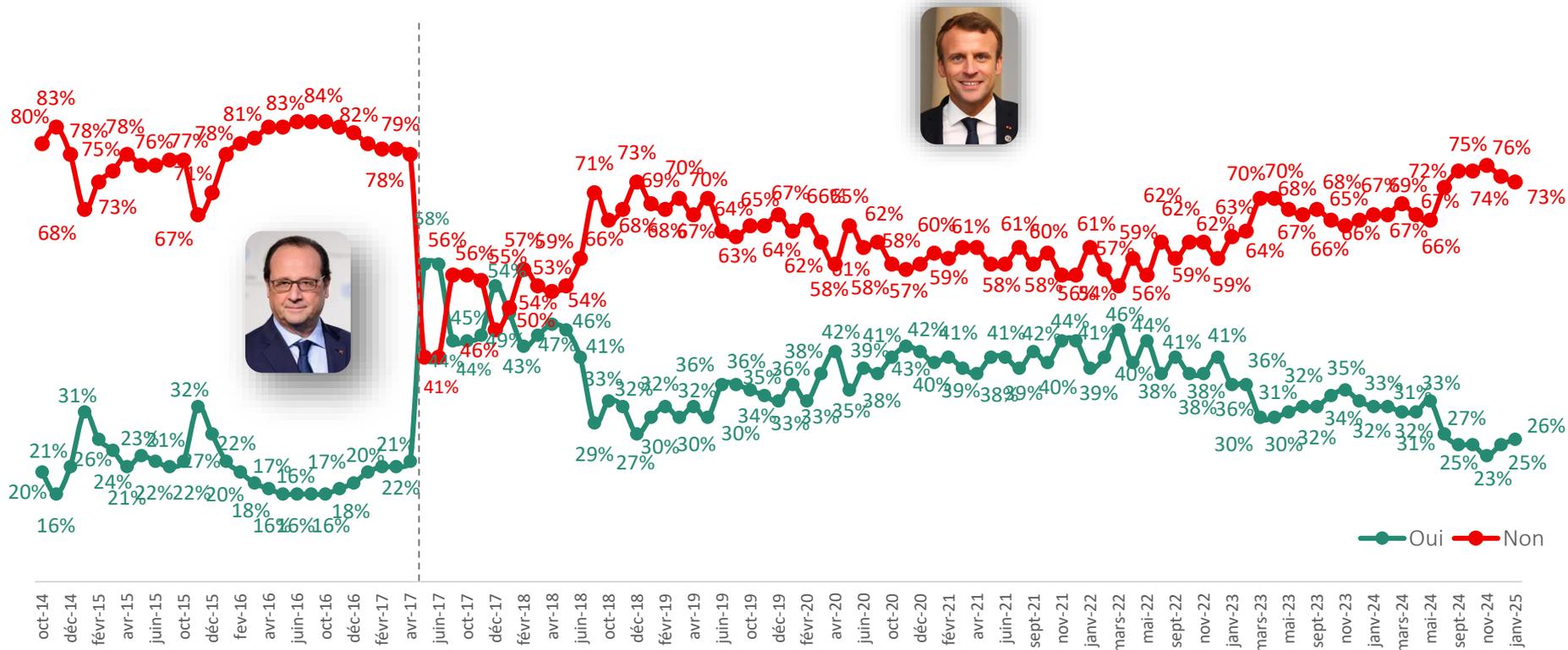


* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 17/12/2024

Évolution de la popularité du président de la République



Diriez-vous que ... est un bon président de la République ?



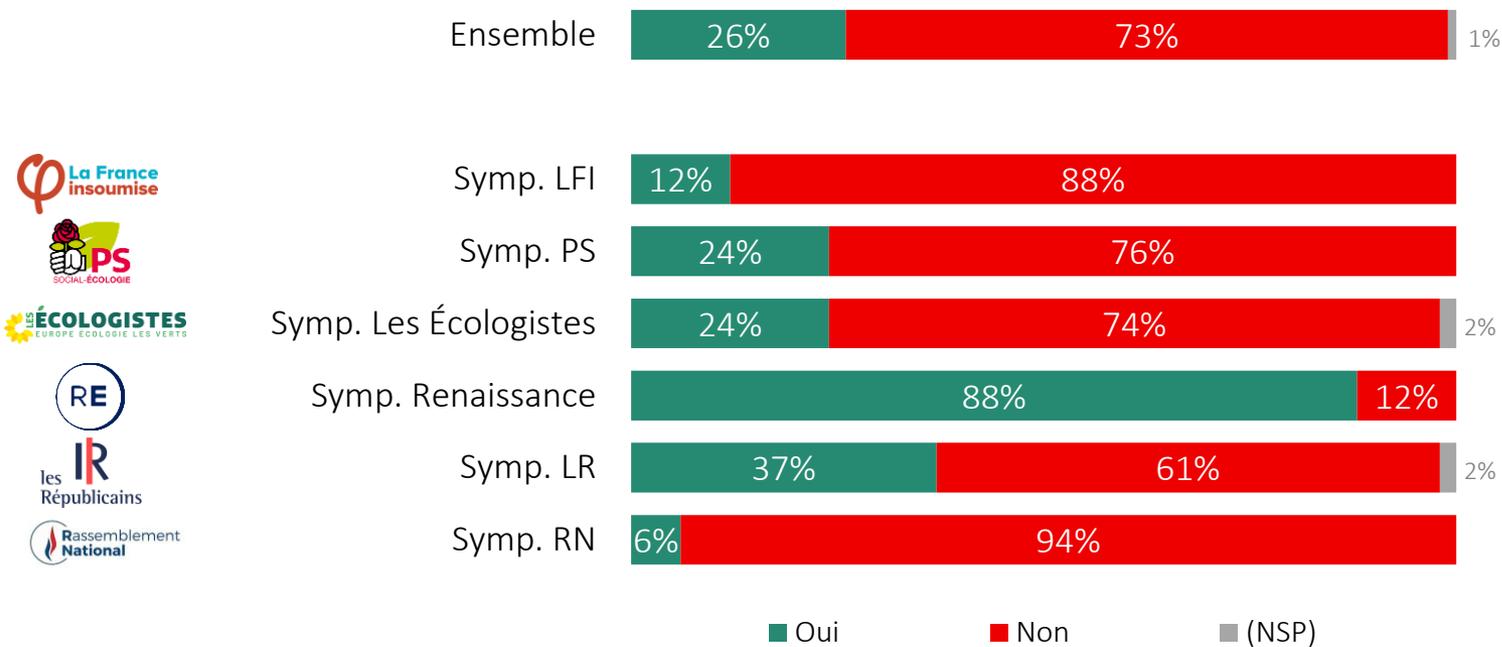
● Oui ● Non

Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



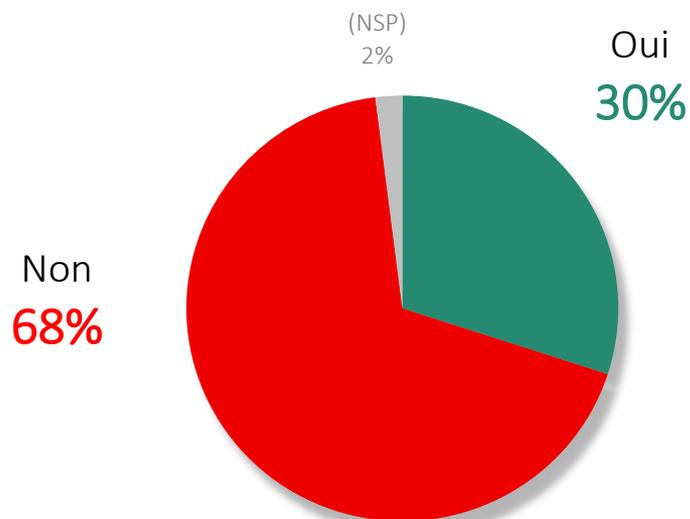


Popularité du Premier ministre

Popularité de François Bayrou



Diriez-vous que François Bayrou est un bon Premier ministre ?



Comparaison avec les autres Premiers ministres

(popularité -% Bon Premier ministre-
environ un mois après leurs nominations)

Michel Barnier : 37%
Gabriel Attal : 43%
Elisabeth Borne : 33%
Jean Castex* : 40%
Edouard Philippe : 57%

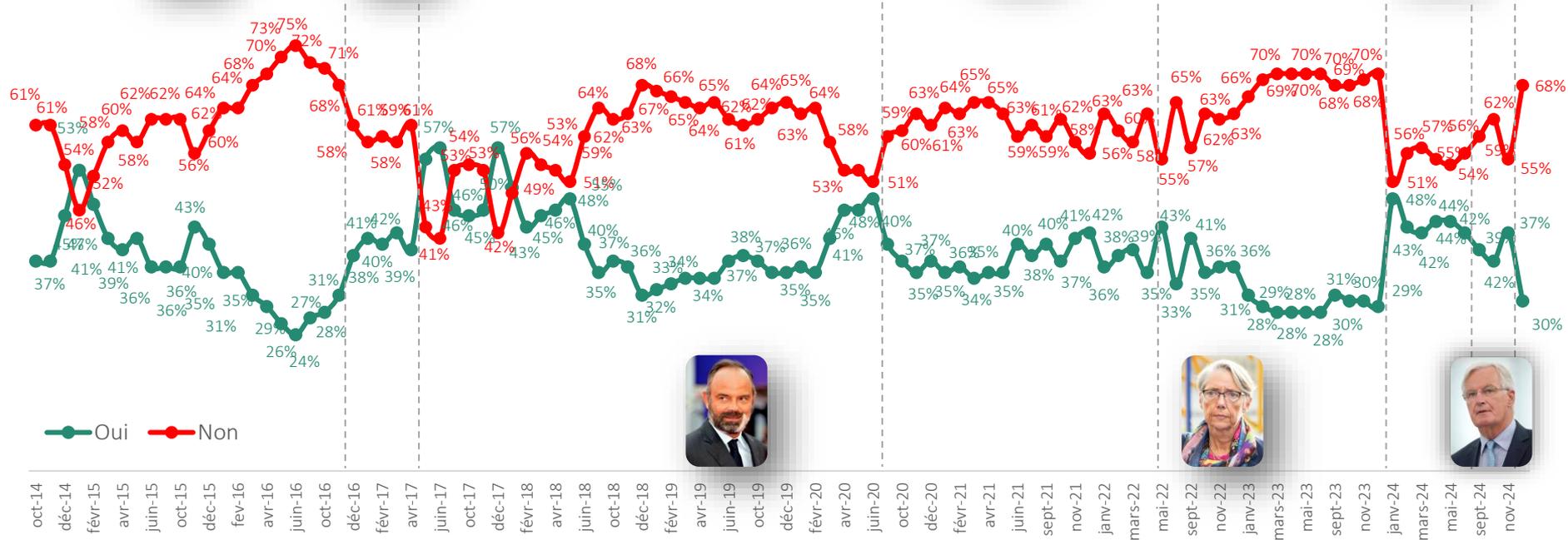
Sources : baromètres politiques Odoxa

* Mesure de septembre 2020, nommé en juillet 2020

Évolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un(e) bon(ne) Premier(e) ministre ?



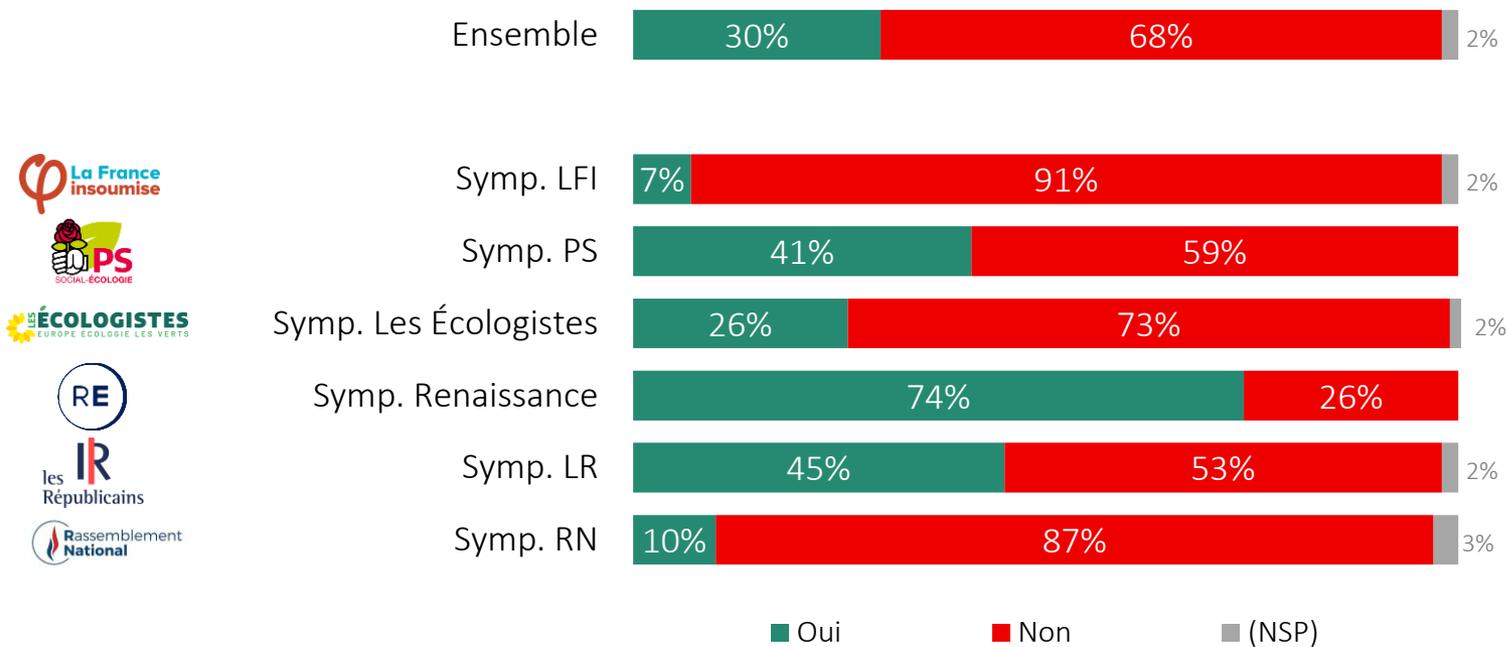
Credits photos: F. Bayrou : Régions Démocrates 2010
 M. Barnier : European Parliament from EU
 G. Attal : Antoine Lamielle
 E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne
 J. Castex : Florian DAVID
 E. Philippe : Georges Biard
 B. Cazeneuve : Jérémy Barande
 M. Valls : Kommunikation BMW Stiftung - Photographe : Lorenz Böck

Popularité de François Bayrou

selon la proximité partisane



Diriez-vous que François Bayrou est un bon Premier ministre ?





Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Edouard Philippe	13% 25%	38%	+2
2	Jordan Bardella	22% 13%	35%	=
-	Marine Le Pen	22% 13%	35%	=
4	Gabriel Attal	11% 22%	33%	+1
5	Bruno Retailleau	13% 14%	27%	+2
-	Gérald Darmanin	9% 18%	27%	+3
7	Marion Maréchal	11% 15%	26%	Non testée
8	François Bayrou	8% 17%	25%	+1
9	Emmanuel Macron	11% 13%	24%	=
-	François Hollande	6% 18%	24%	=
-	Rachida Dati	4% 20%	24%	+5
-	Raphaël Glucksmann	9% 15%	24%	-2
13	Bernard Cazeneuve	5% 17%	22%	-2
-	Fabien Roussel	5% 17%	22%	-1
15	Xavier Bertrand	5% 15%	20%	=
-	François Ruffin	6% 14%	20%	-4
17	Elisabeth Borne	5% 14%	19%	Non testée
-	Sébastien Lecornu	5% 14%	19%	+2
19	Yannick Jadot	4% 14%	18%	Non testé
20	Olivier Faure	4% 13%	17%	Non testé
-	Laurent Wauquiez	4% 13%	17%	=
22	Manuel Valls	3% 13%	16%	Non testé
-	Éric Zemmour	7% 9%	16%	Non testé
24	Jean-Luc Mélenchon	7% 7%	14%	-2
-	Gérard Larcher	4% 10%	14%	-4
26	Éric Coquerel	4% 6%	10%	Non testé
-	Mathilde Panot	4% 6%	10%	Non testée

■ Vous la soutenez ■ Vous éprouvez de la sympathie pour elle

Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

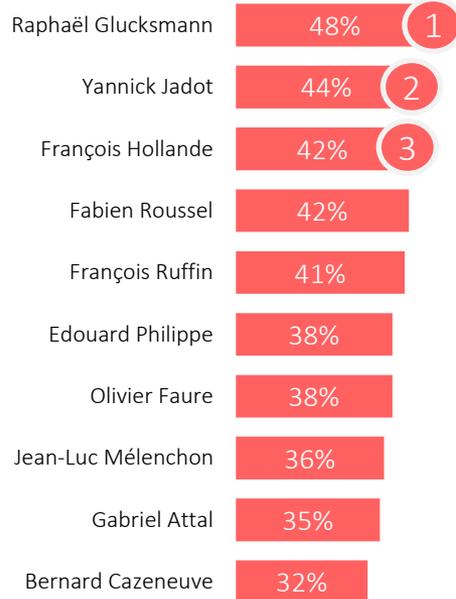


Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

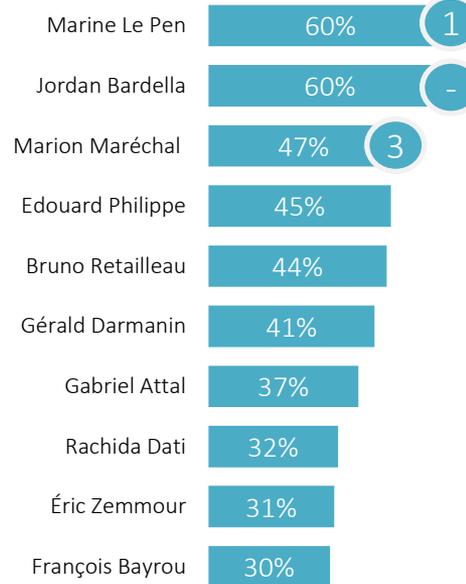
% Adhésion



Sympathisants de droite et du centre

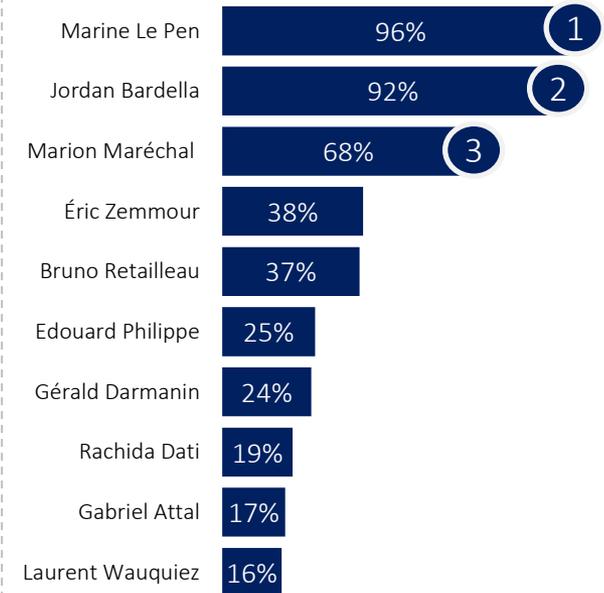
dont : Renaissance, MoDem, UDI, Les Républicains

% Adhésion



Sympathisants du Rassemblement National

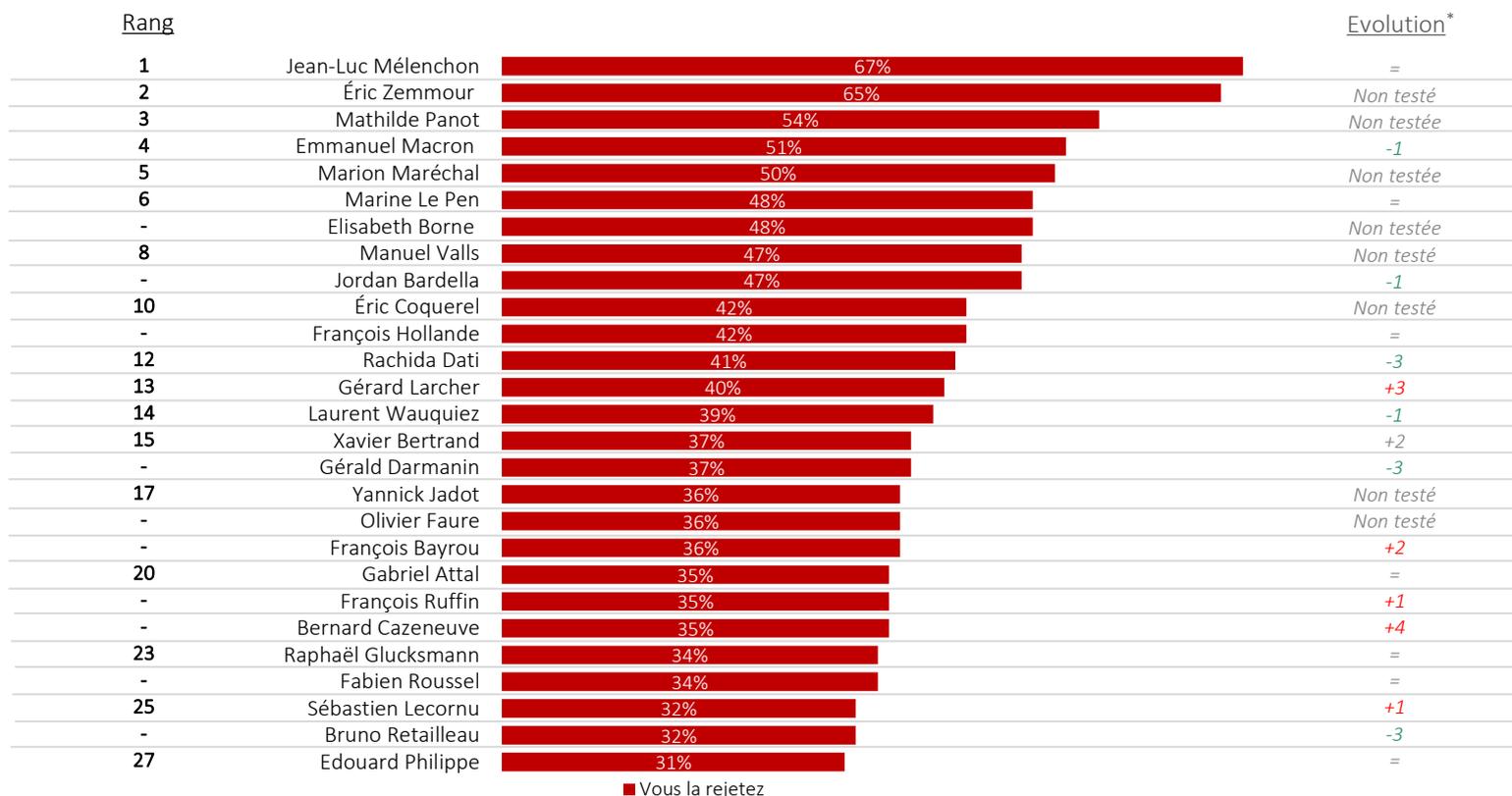
% Adhésion



Palmarès du rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.





IV – Questions d'actualité

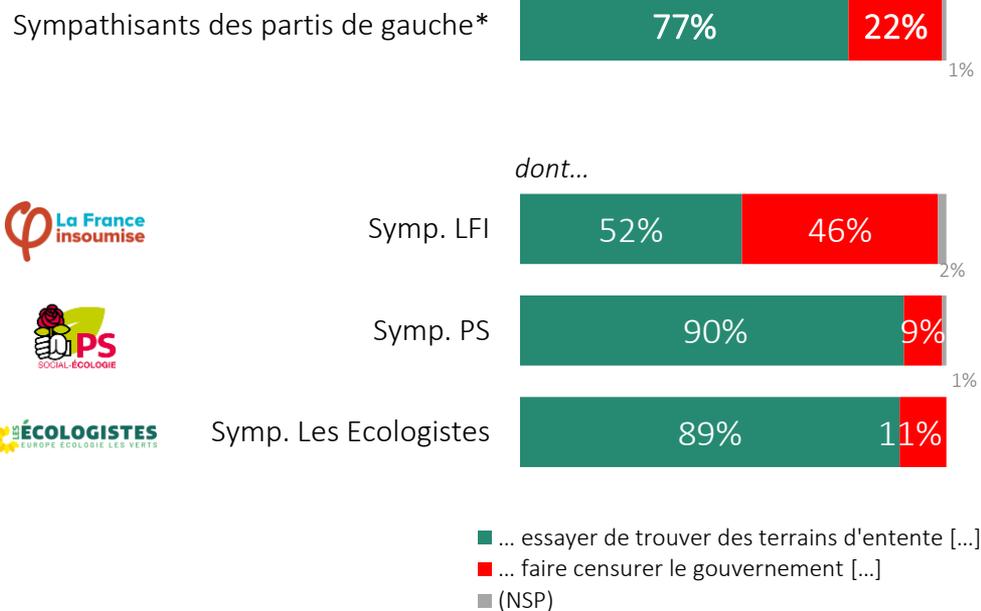
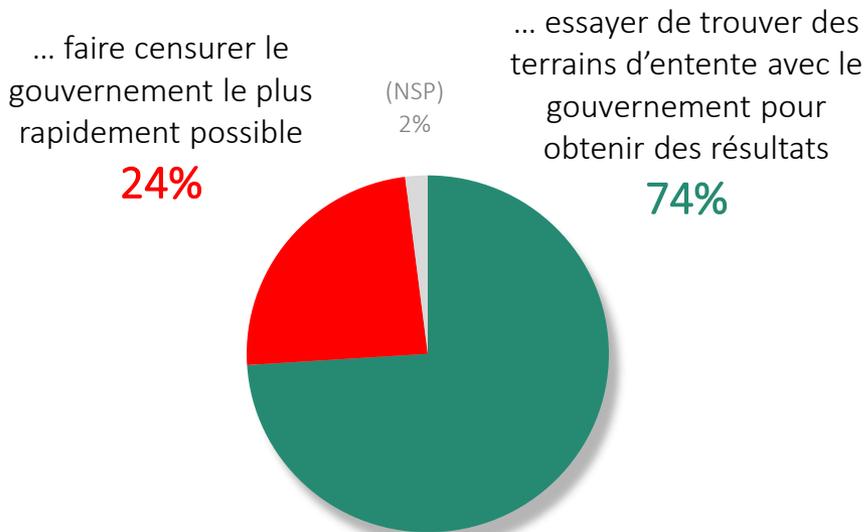
La gauche doit-elle essayer de trouver des terrains d'entente avec le gouvernement ou le faire censurer ?



Ces dernières semaines, les responsables politiques de gauche expriment des désaccords stratégiques. Certains estiment qu'il faut essayer de trouver des terrains d'entente avec le gouvernement pour obtenir des résultats, d'autres qu'il faut faire censurer le gouvernement le plus rapidement possible.

Pour vous, la gauche doit-elle... ?

Ensemble des Français

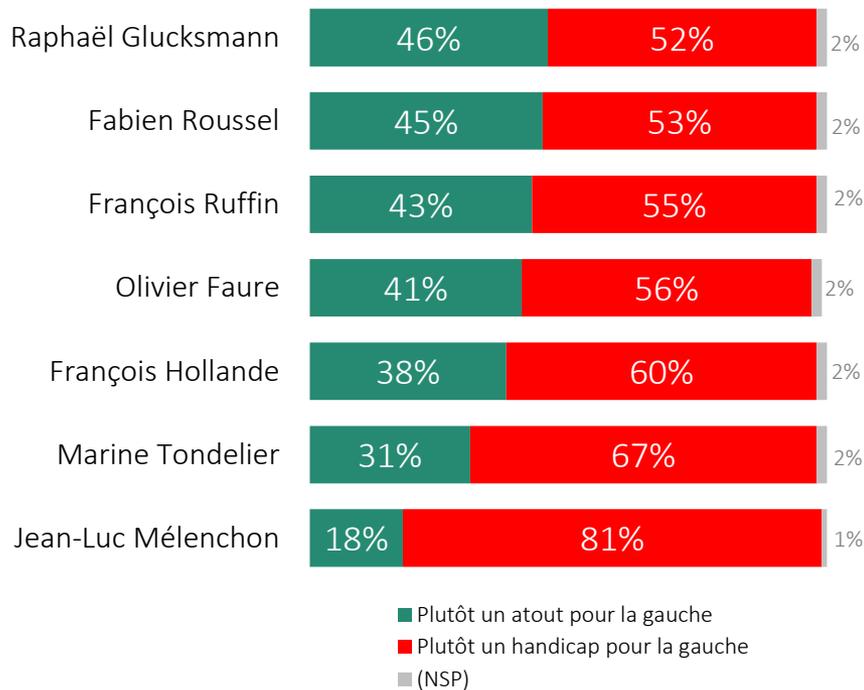


Personnalités politiques perçues comme un atout ou un handicap pour la gauche



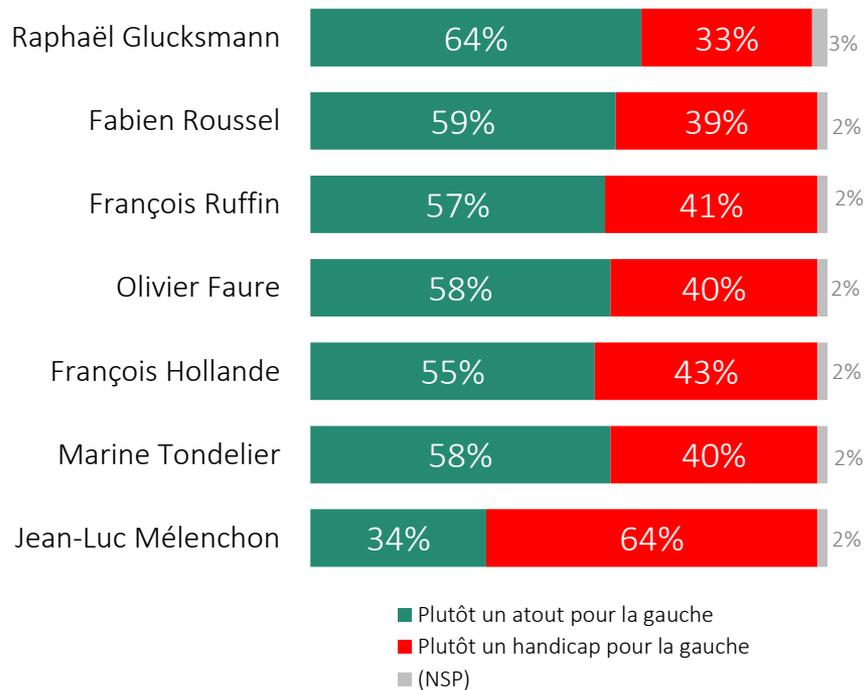
Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si elle est selon vous plutôt un atout ou plutôt un handicap pour la gauche ?

Ensemble des Français



Sympathisants des partis de gauche

Base : 234

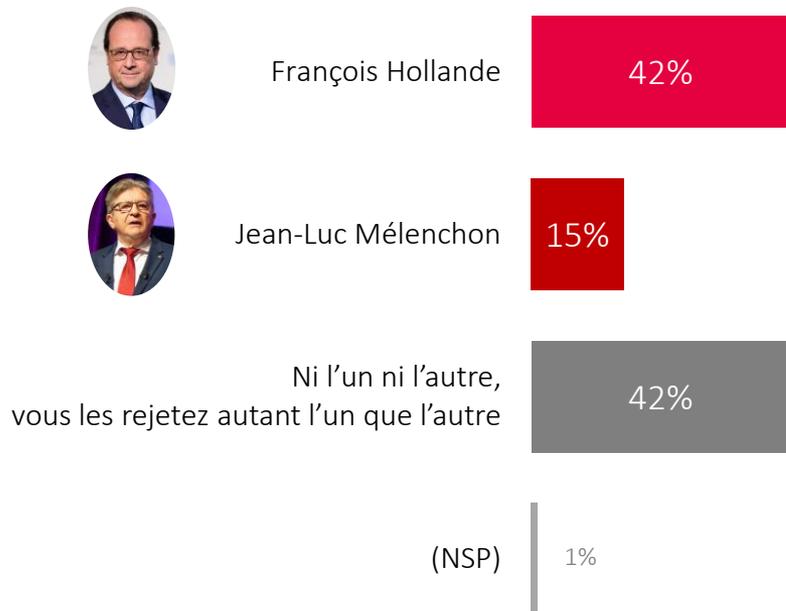


Préférence entre François Hollande et Jean-Luc Mélenchon



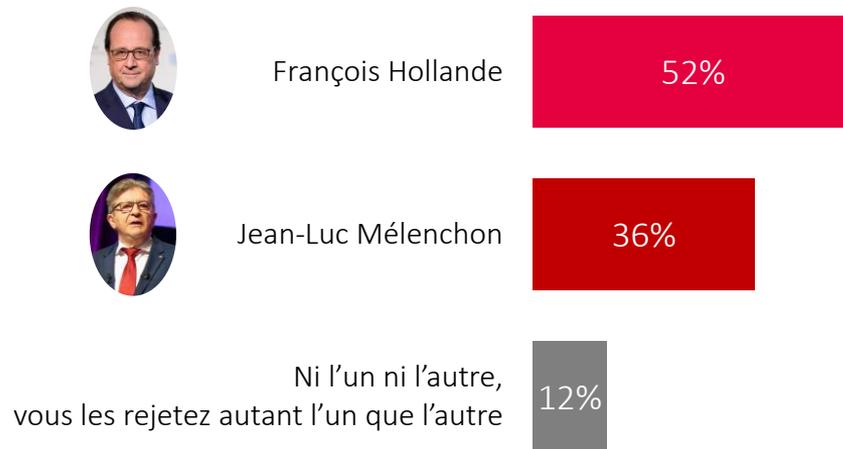
Vous personnellement, entre François Hollande et Jean-Luc Mélenchon qui appréciez-vous le plus, ou, à défaut, qui rejetez-vous le moins ?

Ensemble des Français



Sympathisants des partis de gauche

Base : 234





Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet...

Mentions et engagements des personnalités au 24 janvier 2025

Personnalité	Nov-24				Dec-24				Jan-25			
	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 22.11.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 22.11.24		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 13.12.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 13.12.24		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 22.01.25		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 22.01.25	
Emmanuel Macron	2,931.6	-14.8%	13,000	11.5%	4,059.0	38.5%	20,607	58.5%	4,900.0	20.7%	24,800	20.3%
Michel Barnier	605.8	-47.1%	2,630	-49.6%	1,399.0	130.9%	8,364	218.0%	132.0	-90.6%	619	-92.6%
Jean-Luc Mélenchon	460.0	-45.8%	1,669	-37.0%	883.1	92.0%	3,596	115.5%	837.0	-5.2%	3,200	-11.0%
Marine Le Pen	1,021.6	75.6%	6,304	160.2%	1,290.0	26.3%	6,469	2.6%	2,300.0	78.3%	20,200	212.3%
Olivier Veran	27.7	-15.0%	89	-28.1%	13.9	-49.8%	40	-55.1%	48.8	251.1%	216	439.0%
Gerard Darmanin	130.5	-34.3%	688	-8.9%	105.6	-19.1%	382	-44.4%	453.6	329.5%	1,700	345.0%
Xavier Bertrand	15.8	64.6%	44	45.7%	24.7	56.3%	83	88.6%	22.1	-10.5%	58	-30.0%
Sébastien Lecornu	55.9	29.1%	116	-6.6%	50.3	-10.0%	181	56.3%	72.8	44.7%	249	37.3%
Yaël Braun-Pivet	200.5	32.9%	750	18.6%	145.0	-27.7%	566	-24.5%	111.7	-23.0%	371	-34.4%
Olivier Dussopt	2.0	17.6%	8	1014.3%	10.3	415.0%	23	194.9%	17.2	67.0%	68	195.2%
Manuel Bompard	205.2	72.4%	344	12.1%	279.3	36.1%	506	47.1%	184.9	-33.8%	389	-23.1%
Sandrine Rousseau	368.1	58.1%	1,517	151.6%	188.7	-48.7%	735	-51.5%	354.5	87.9%	1,600	117.7%
Aurélien Pivert	0.9	50.0%	1	-28.6%	2.3	155.6%	1	100.0%	5.8	152.2%	28	2730.0%
Bruno Retailleau	618.4	13.4%	2,823	35.1%	470.0	-24.0%	2,090	-26.0%	762.8	62.3%	3,200	53.1%
François Bayrou	39.8	203.8%	128	203.8%	148.6	273.4%	600	370.2%	1,200.0	707.5%	6,100	916.7%
Marlène Schiappa	11.5	-52.9%	39	-64.9%	28.5	147.8%	113	192.7%	59.5	108.8%	288	154.5%
Anne Hidalgo	61.3	-41.1%	263	-50.9%	67.3	9.8%	400	52.1%	45.5	-32.4%	265	-33.7%
Bruno Lemaire	48.0	-39.9%	147	-37.1%	47.3	-1.5%	118	-19.8%	6.6	-86.0%	13	-89.4%
Jordan Bardella	531.0	73.9%	2,970	231.0%	405.8	-23.6%	1,605	-46.0%	305.8	-24.6%	1,600	-0.3%
Eric Zemmour	412.8	9.4%	1,160	18.9%	340.0	-17.6%	1,180	1.7%	406.7	19.6%	2,000	69.5%
Renaud Muselier	3.9	-55.7%	2	-84.7%	14.2	264.1%	34	1378.3%	6.8	-52.1%	29	-15.0%
Eric Ciotti	113.0	-12.5%	392	32.0%	112.8	-0.2%	283	-27.8%	122.1	8.2%	254	-10.2%
Edouard Philippe	79.6	99.5%	292	160.7%	81.5	2.4%	291	-0.3%	133.1	63.3%	639	119.6%
François Ruffin	114.2	97.6%	313	140.8%	109.4	-4.2%	464	48.2%	80.2	-26.7%	435	-6.4%
Laurent Wauquiez	49.8	-54.8%	179	-57.4%	146.0	193.2%	556	210.6%	69.3	-52.5%	265	-52.3%
Thierry Mariani	25.6	-22.4%	41	-4.7%	68.3	166.8%	137	234.1%	36.4	-46.7%	44	-68.2%
Aurore Bergé	101.0	-15.8%	474	-16.3%	69.9	-30.8%	279	-41.1%	121.2	73.4%	451	61.5%
Fabien Roussel	102.0	365.8%	429	346.9%	77.3	-24.2%	372	-13.3%	60.2	-22.1%	396	6.5%
Gabriel Attal	206.9	-5.0%	940	24.2%	316.2	52.8%	1,116	18.7%	179.5	-43.2%	781	-30.0%
Nicolas Dupont-Aignan	137.4	8.1%	189	13.2%	140.7	2.4%	178	-5.8%	187.6	33.3%	190	6.8%
Catherine Vautrin	15.9	60.6%	59	293.3%	11.0	-30.8%	39	-33.9%	47.1	328.2%	138	252.8%
Philippe Poutou	28.3	56.4%	151	23.8%	33.0	16.6%	186	23.2%	46.8	41.8%	285	53.1%
Marion Maréchal Le Pen	117.1	-24.5%	312	-1.9%	108.0	-7.8%	225	-27.9%	174.4	61.5%	1,100	388.9%
Amélie Oudéa-Castera	4.8	-41.5%	15	-28.1%	2.2	-54.2%	2	-86.8%	28.5	1195.5%	166	8215.0%
Rachida Dati	76.8	47.4%	262	64.8%	95.5	24.3%	343	30.9%	71.0	-25.7%	228	-33.6%

Source : Talkwalker
au 24 janvier 2025. France.

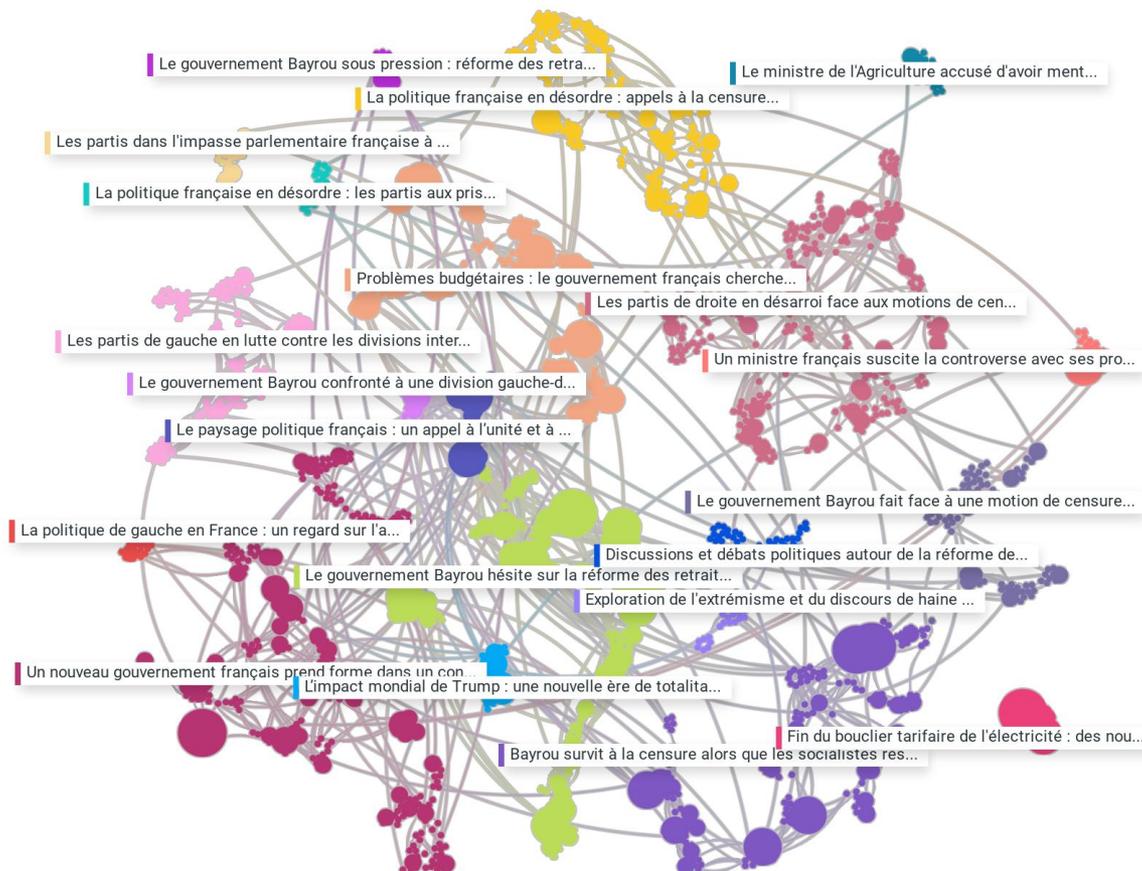
- En gris, les membres du gouvernement.
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus.
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres.

Source : Talkwalker / Mascaret
(nouveau nom de Dentsu Consulting).
26 décembre 2024 – 24 janvier 2025.
Mention des personnalités tous médias
digitaux confondus en France.

Nœuds de conversations

Les difficultés du nouveau gouvernement

CONVERSATION CLUSTERS

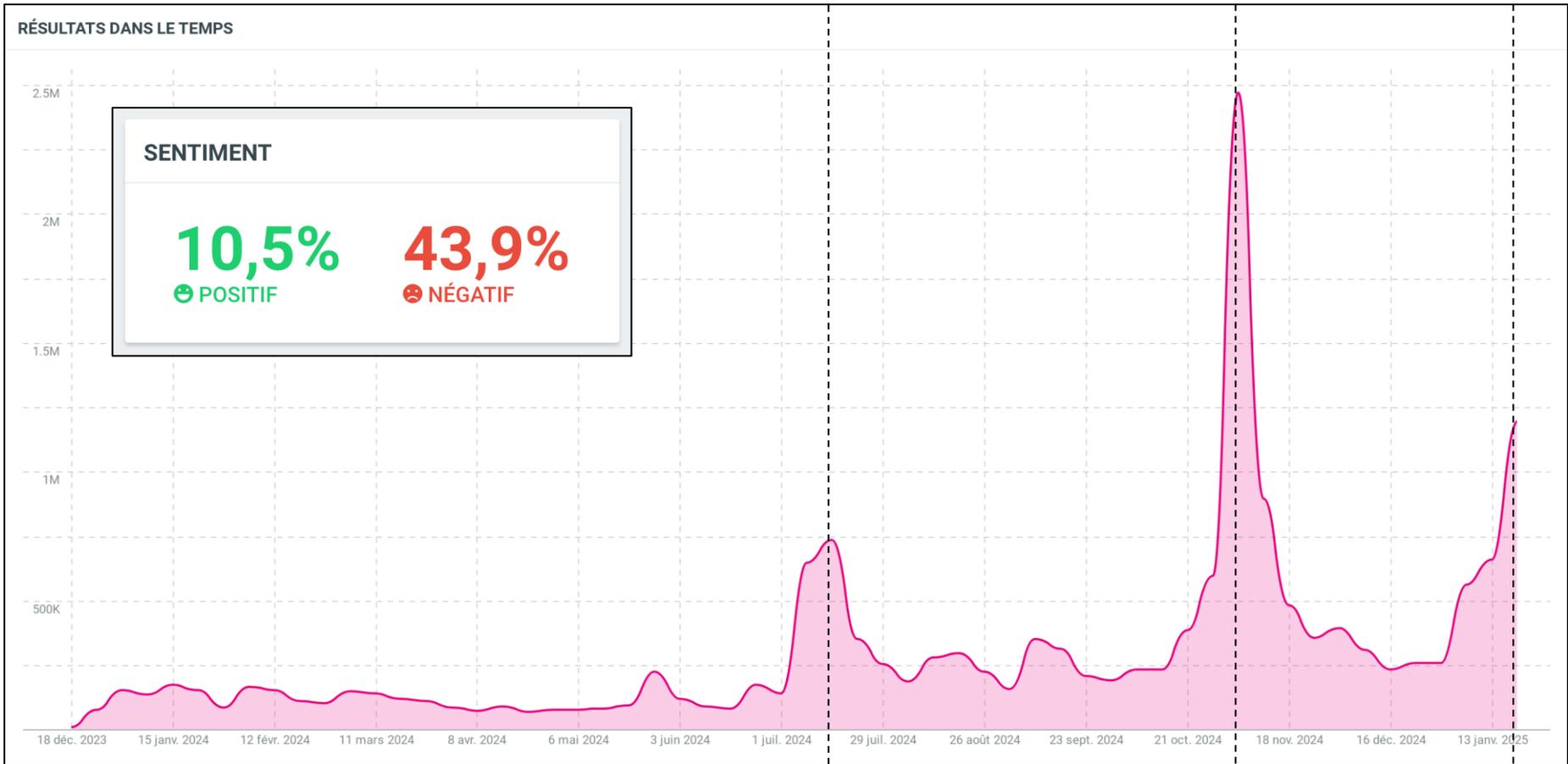


"Parti socialiste" et "RN" censure

Le gouvernement Bayrou hésite sur la réforme des retraites alors que les tensions entre la gauche et la droite s'intensifient	16.5%
Un nouveau gouvernement français prend forme dans un contexte de troubles politiques.	14.3%
Bayrou survit à la censure alors que les socialistes restent dans l'opposition	13.4%
Problèmes budgétaires : le gouvernement français cherche à équilibrer justice fiscale et optimisation malgré les menaces de censure.	11.4%
Les partis de droite en désarroi face aux motions de censure	11.2%
La politique française en désordre : appels à la censure et soutien partagé au gouvernement Macron	6.8%
Les partis de gauche en lutte contre les divisions internes et les défis externes dans la politique française	4.7%
Le gouvernement Bayrou fait face à une motion de censure en raison de conflits entre partis et de tensions politiques.	3.6%
Fin du bouclier tarifaire de l'électricité : des nouvelles mitigées pour les ménages, les projets de hausse des impôts ne se concrétisant pas, ce qui les laisse avec une réduction de 14 % sur leur facture	3.2%
Le paysage politique français : un appel à l'unité et à la réforme dans un contexte économique difficile.	2.7%
Un ministre français suscite la controverse avec ses propos sur le parti d'extrême droite	1.8%

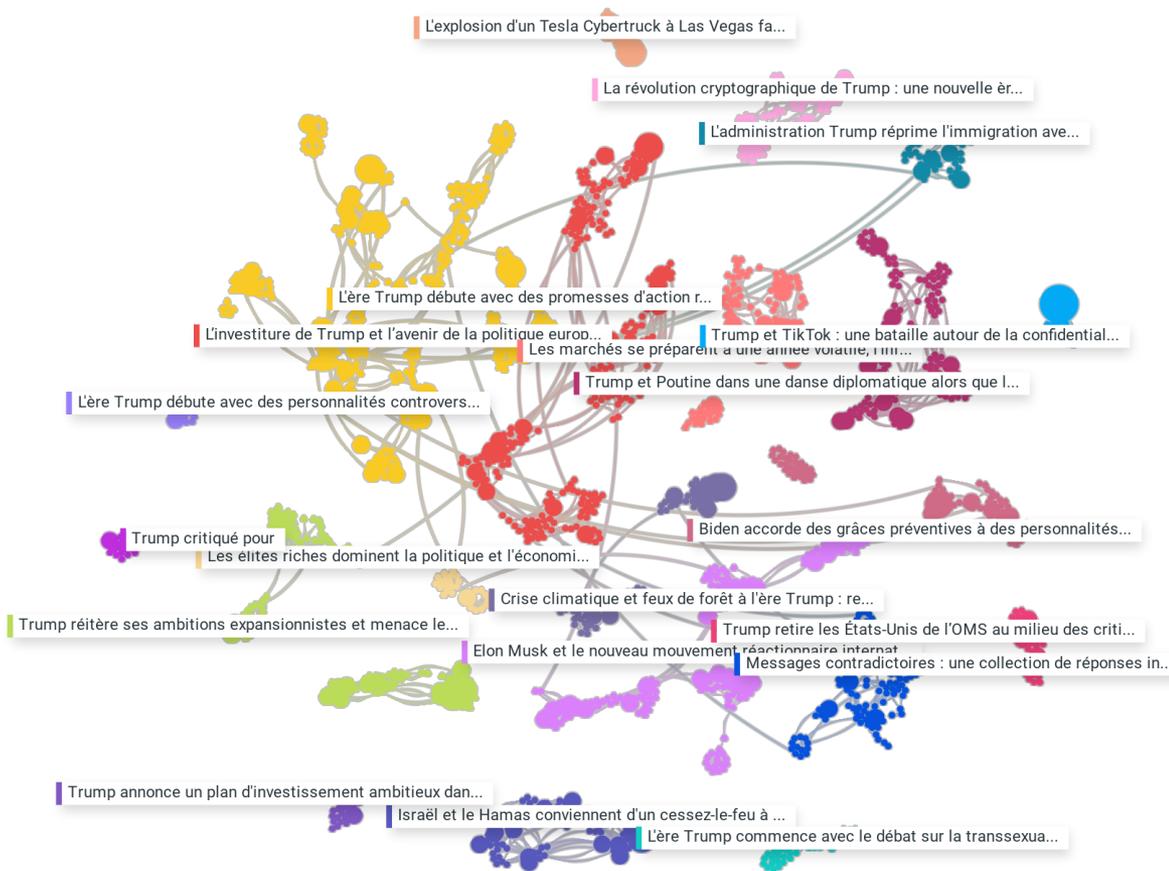
Volume et sentiment

Trump, centre de toutes les attentions...



Nœuds de conversations ... d'inquiétude en inquiétude

CONVERSATION CLUSTERS

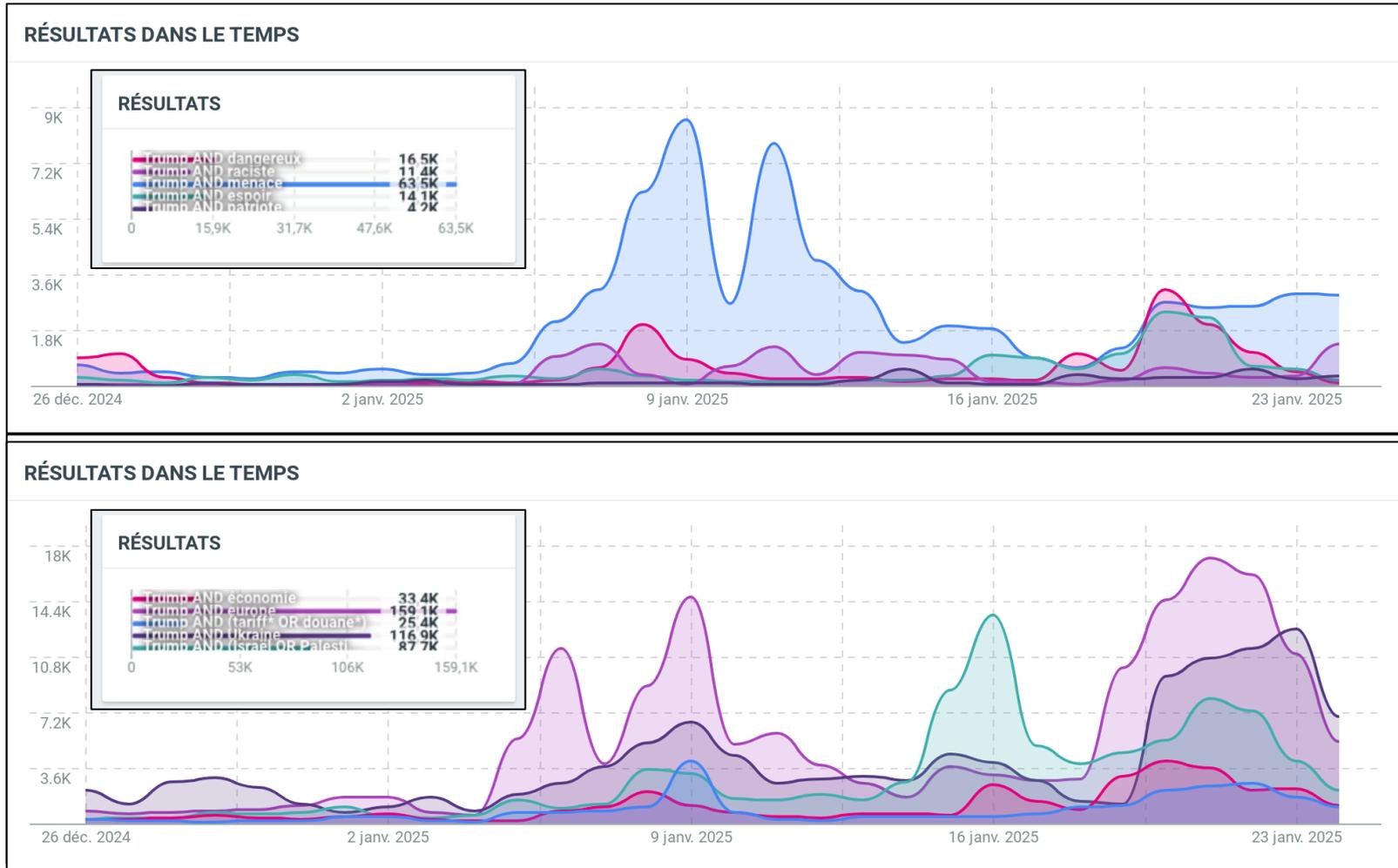


Trump

L'ère Trump débute avec des promesses d'action rapide et un programme nationaliste	18.4%
L'investissement de Trump et l'avenir de la politique européenne : un glissement vers la souveraineté ?	13.6%
Elon Musk et le nouveau mouvement réactionnaire international ?	9.4%
Trump réitère ses ambitions expansionnistes et menace le Panama et le Groenland de recourir à la force	8.1%
Trump et Poutine dans une danse diplomatique alors que le conflit ukrainien continue	7.2%
Les marchés se préparent à une année volatile, l'inflation et la géopolitique étant au cœur de l'agenda	5.3%
Israël et le Hamas conviennent d'un cessez-le-feu à Gaza, mais l'avenir reste incertain	5.2%
Messages contradictoires : une collection de réponses incohérentes et sarcastiques	4.8%
Crise climatique et feux de forêt à l'ère Trump : retour sur les moments clés de 2024-2025	4.7%
Biden accorde des grâces préventives à des personnalités de premier plan dans un contexte de tensions politiques	4.7%
La révolution cryptographique de Trump : une nouvelle ère pour Bitcoin et les marchés ?	3.6%
L'administration Trump réprime l'immigration avec des arrestations massives et un mur à la frontière	2.5%
Trump et TikTok : une bataille autour de la	2.3%

Volume et sentiment

Une menace pour l'Europe ?



Volume et sentiment

Trump reste star, Musk le talonne

